

## — Le cadran du Petit Palais se meurt : Michel Lambalieu (CCS)

La réouverture du musée du Petit Palais d'Avignon à l'occasion de sa convention avec le Louvre, va permettre à un grand nombre de personnes de le visiter. Sur sa façade figurent encore aujourd'hui les éléments d'un cadran solaire dont le tracé s'estompe avec le temps.

À l'occasion des journées du patrimoine de 2015 lors de la visite des cadrans que nous avons organisée, les Avignonnais qui avaient participé furent très nombreux à regretter la disparition de ce cadran qui ne peut qu'enrichir l'attrait historique de ce monument, ancien palais des archevêques.

Son tracé fut réalisé à l'époque où il était le Petit Séminaire.

La ville d'Avignon est propriétaire du bâtiment. Sollicitée pour en financer la restauration souhaitée, la municipalité a toujours éludé le besoin, quelle qu'en soit la possibilité d'origine des fonds. C'est ainsi que la demande auprès de la Fondation du Patrimoine, qui trouvait le projet exposé recevable, n'a pas été retenue après des échanges avec le délégué local que cela a attristé.

Une occasion intéressante est apparue avec la création en 2024 d'un budget participatif important permettant la réalisation d'un nombre de projets très divers proposés par les habitants<sup>9</sup>. Malheureusement, celui de la restauration du cadran n'a pas été retenu par les votes, abandonnant la conservation du petit patrimoine comme cela arrive souvent désormais, au profit de réalisations actuelles temporaires (aménagement paysagé, toilettes publiques...)

Didier Benoit suggère de « mettre en place des mesures conservatoires qui permettront de préserver le dessin de la table du cadran solaire et sa tenue pigmentaire. D'en faire un relevé papier et une reproduction fidèle à la lecture du moment. Les élus doivent ce travail de mémoire. » Le feront-ils ?



FIG. 37 – Photographie de 1912 retrouvée par J.C. Bercu à la BNF.



FIG. 38 – Image dans l'inventaire de la commission (Tracé /décor encore plus diffuse aujourd'hui).

## — Faux de faux : Éric Mercier (CCS), Fathi Jarray (Univ. de Tunis)

Après le signalement de faux cadrans signés "al-Mansur" mis en vente par des sociétés de vente aux enchères internationale, É. Mercier et F. Jarray informent (mars 2025) d'un nouveau cadran sur le marché des ventes par "Hatefi Collections" (<https://www.hatefi-collections.co.uk/portfolio/an-islamic-marble-sundial-made-by-sheikh-abol-hassan-mansor-saif/>).

C'est le 12<sup>e</sup> cadran de cette série de faux, série qui d'enrichie au fil des années ! Il est attribué, d'après la maison de vente, au 14-15<sup>e</sup> siècle, alors que les précédents étaient datés de la fin du 17<sup>e</sup>.

<sup>9</sup>Michel Lambalieu représentant la CCS a soutenu avec ferveur la promotion des cadrans dans la région. Depuis 2016, il multiplie les appels à restauration du cadran du Petit Palais vers la Mairie, Monsieur le délégué territorial du Vaucluse, Fondation du Patrimoine etc, en vain.

– Pour les 10 premiers cadrans de la série, voir :

- Fathi Jarray, Éric Mercier & Denis Savoie (2021) : Les cadrans solaires signés al-Mansur (fin du XVII<sup>e</sup> siècle) : « Inventaire des anomalies gnomoniques et historiques », *Cadran-info*, n°44, p. 111-122 (2021).
- Fathi Jarray, Éric Mercier & Denis Savoie (2021) : « Islamic sundials signed by Al-Mansur carrying dates in the late 17<sup>th</sup> Century ; An Examination of their Gnomonic and Historical Anomalies », *Bull. British Sundial Society*, 33(3), p. 2-9. Les "pdf" sont disponibles sur demande auprès des auteurs.

– Le 11<sup>e</sup> cadran est en annexe de l'article de la BSS.

Ce 12<sup>e</sup> cadran ressemble beaucoup au n°4 des articles mais certains détails diffèrent (voir ci-dessous Fig. 39). Il est un peu plus grand (44 × 71 au lieu de 40 × 60). On en est donc maintenant à la vente de copies de faux !

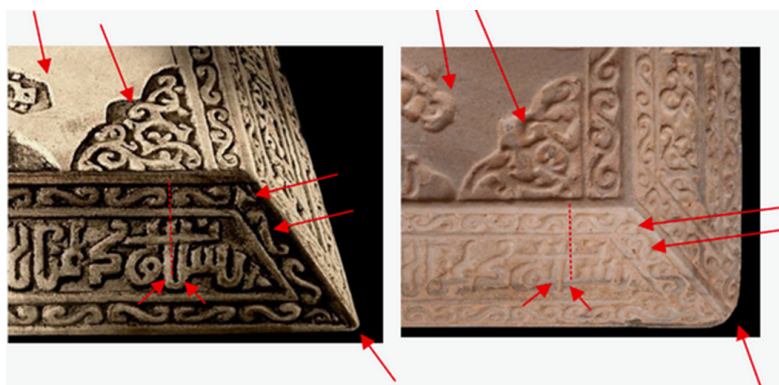


FIG. 39

Ce qui est remarquable, c'est que lorsque l'on tape «sundial + al-Mansur» sur Google, 4 des 5 premiers liens (ou 3 des 6 premiers selon les jours) renvoient à l'un ou l'autre des articles précités qui démontrent la tromperie. Ni les experts, ni la maison de vente, ni les clients potentiels ne semblent avoir fait cette démarche !?

Mais (!), et cela explique sans doute ce qui précède, depuis la publication des articles dans *Cadran Info* et dans le bulletin de la BSS, certains des cadrans mentionnés dans les articles ont été revendus en faisant référence à une signature légèrement différente : « Sheikh Abol Hassan Mansor Saif » au lieu de « al-Shaykh Abu al-Hasan al-Mansur (ou Almansour) » des anciennes annonces...

... Voir par exemple la re-vente en 2023 du n°4, où il est maintenant, lui aussi, attribué au 14-15<sup>e</sup> siècle); adresse : <https://www.invaluable.com/auction-lot/islamic-marble-sundial-made-by-sheikh-abol-hassan-221-c-c5541118da?srsId=AfmBOopnddE-12kQ6GDFuamz1UKRxMm-X4tNn9mNkKNIwfOHtjWlqH2t>

Ce changement de lecture de la signature rend évidemment plus difficile le renvoi, par Google, vers les articles... Hassan Mansor Saif est également la signature mentionnée pour la vente du 12<sup>e</sup> cadran.



FIG. 40 – Cadran n°4 revendu en 2023. Photo issue du site.

Ce nouveau nom « Sheikh Abol Hassan Mansor Saif » est forgé par la juxtaposition d'une transcription hétérodoxe de l'écriture arabe (*Abol* au lieu de Abu, *Mansor* au lieu de Mansur) et de l'ajout de *Saif* qui est le premier mot de la suite de la dédicace. Ce mot est une fausse lecture du mot sanat (année), qui précède l'indication de date qui n'est pas lu / indiqué par la maison de vente. Celle-ci a choisi d'attribuer le cadran au 14-15<sup>e</sup> siècle, alors qu'une date, peu lisible sur la photo, mais qui correspond sans doute à la fin du 17<sup>e</sup> siècle comme les autres cadrans de la série (probablement : H. 1090 (?) c'est à dire 1679 AD comme le n°4), est clairement présente.

### — Le "Village Gaulois" et son cadran : Jean-Paul Cornec (CCS)

Le parc d'attraction de Pleumeur-Bodou, possédait un "tipi gaulois". Dans celui-ci on pouvait suivre sur une maquette géographique, la trajectoire du Soleil par l'intermédiaire d'un orifice percé dans la toiture. Notre Commission connaissait bien ce grand cadran particulièrement pédagogique ; J-P Cornec nous avait présenté sa genèse, sa réalisation, puis expliqué son fonctionnement in situ lors d'une réunion en mai 2018. Hélas l'année dernière, il nous annonçait sa destruction par un incendie volontaire<sup>10</sup>.



FIG. 41

Le cadran ne sera pas reconstruit aussi Jean-Paul a accepté pour *Cadran Info* d'en conter la "vie". Dans ce document, sont présentés :

- L'origine du projet cadran solaire, suite à l'éclipse totale de Soleil du 11 août 1999.
- La naissance d'un grand cadran de type scaphé.
- La réalisation du cadran en portion de sphère de 6,20 mètres de rayon.
- Le fonctionnement du cadran qui a permis dans certaines circonstances de visionner des "taches solaires".

<sup>10</sup> Info-mail n°92\_2024 ; *Cadran Info* n°50, page 165.